



Bible et biodiversité

Le siècle dernier a vu une accélération rapide de la perte de biodiversité : - 60 % des populations mondiales d'espèces sauvages de 1970 à 2016, selon le dernier rapport Planète vivante - résultant à chaque fois de l'activité humaine. Cela malgré une progression considérable de la science de la conservation, de la sensibilisation du public et des connaissances scientifiques. En conséquence, de vastes débats existent au sein du mouvement laïc mondial de conservation sur les raisons pour lesquelles l'humanité devrait s'efforcer de protéger les espèces sauvages et les écosystèmes. La biodiversité n'a-t-elle d'importance que pour des raisons instrumentales ? Dit autrement : que fait la nature pour nous ? En d'autres termes, est-ce que ce sont les " services écosystémiques " (ceux qui rendent possible l'épanouissement de l'homme), la valeur économique de la faune et des ressources naturelles, et les avantages culturels et spirituels que la nature apporte aux gens qui nous donnent des raisons de la protéger ? Ou bien la biodiversité a-t-elle une valeur intrinsèque ? Les créatures, les espèces et les écosystèmes individuels sont-ils importants, quelle que soit leur valeur pour l'humanité ? Si oui - et la plupart des défenseurs de la nature sont motivés par un profond amour "écocentrique" pour la nature plutôt que par son utilité pratique pour l'humanité - d'où vient la valeur de la nature ? Qu'est-ce qui fait que la biodiversité vaut la peine d'être sauvée ?

Le clivage entre la valeur instrumentale et la valeur intrinsèque accordées à la nature est important et parfois conflictuel. Ceux qui adoptent une vision anthropocentrique peuvent être accusés de mettre un prix sur des créatures inestimables ; mais ceux qui ont une perspective « écocentrique » peuvent être considérés comme irréalistes et déraisonnables.



Quelle sagesse la théologie biblique peut-elle apporter à cet important débat contemporain ? Quand nous regardons les grands thèmes de la Bible, nous constatons que le souci de Dieu pour toutes les créatures traverse les écritures comme une colonne vertébrale. Une fois que nous nous rendons compte que l'Écriture est plus une histoire cosmique qu'une histoire de salut individuel, le schéma est très clair. Dieu a une passion pour la biodiversité qui se lit du début à la fin. Pour le démontrer, regardons les quatre grandes interventions divines dans l'histoire du monde que présentent les Écritures :

1. La création :

Tout commence avec la création elle-même : Dieu, qui est une communauté d'amour - Père, Fils et Esprit Saint - a choisi de créer un monde interdépendant et infiniment varié, débordant de diversité, de beauté, de complexité et d'art. Le plaisir de Dieu dans la création se manifeste non seulement dans le refrain répété, " et cela était bon " dans la Genèse, mais aussi dans les Psaumes, dans les livres de Sagesse et dans la façon dont les prophètes et Jésus lui-même utilisent constamment la nature pour illustrer des vérités sur Dieu et notre façon de vivre. Plus important encore, la biodiversité - la variété de la vie - n'a pas été créée principalement pour que l'humanité puisse en profiter. Elle a été créée, lisons-nous dans Colossiens 1, par et pour le Christ. Ainsi, la valeur de la biodiversité réside dans le fait qu'elle apparaît comme le fruit d'un débordement de l'amour entre Père, Fils et Esprit.

2. L'alliance

Deuxièmement, dans le récit biblique, une fois que la séparation entre les hommes et Dieu provoque une rupture qui affecte toute la terre, Dieu offre un nouveau départ dans la première grande alliance biblique. Le récit de Noé sauvant des représentants de chaque espèce vivante pour le rejoindre sur l'arche est une deuxième grande affirmation de l'amour de Dieu pour la biodiversité. Ces créatures comprennent celles qui sont impures, non comestibles et dangereuses - elles ne sont pas là pour Noé, mais plutôt " pour que leur espèce puisse se perpétuer sur la terre ". Elles sont importantes parce que Dieu les apprécie indépendamment du fait qu'elles nous soient utiles ou non. La grande alliance à l'échelle de la création, qui prend la forme de l'arc-en-ciel, le souligne. De façon répétée dans Genèse 9, elle est désignée comme une alliance avec " toi et tes descendants et toute créature vivante sur la terre ", et dans un verset comme " mon alliance avec la terre ". Dieu a une relation d'alliance salvatrice qui inclut la biodiversité.



3. Christ

Troisièmement, l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection de Jésus donnent une compréhension chrétienne unique de la valeur de la biodiversité. L'Évangile de Jean nous dit que le Verbe s'est fait chair - le mot grec "sarx" qui est le mot utilisé pour toute chair animale, même pour la viande. Jésus n'est pas juste devenu un humain (Anthropos) : l'Évangile souligne délibérément que le Créateur est devenu aussi une créature - et ce faisant, il élève la valeur non seulement de la nature humaine mais de toutes les créatures. Dans la vie et l'enseignement de Jésus, nous voyons que la tradition de la Sagesse puise dans une observation de la nature portée à son apogée : presque toutes les paraboles et illustrations de Jésus s'inspirent de la nature - l'agriculture et les saisons, les oiseaux et les fleurs, les figuiers et les renards. Pourtant, c'est dans la mort et la résurrection du Christ que nous percevons toute la portée des desseins de Dieu sur la biodiversité. Romains 8 nous dit que toute la création aspire à être libérée de son destin de décomposition, et Colossiens 1.20 affirme que la mort du Christ sur la croix permet de réconcilier avec Dieu " toutes choses sur la terre et dans le ciel ". L'œuvre salvatrice du Christ qui est au cœur même de la foi chrétienne, célébrée dans l'Eucharistie et proclamée dans les Écritures, englobe toutes les créatures et toute la création. Tout ce qui a été endommagé, brisé et déformé par le péché et l'avidité humaine doit être restauré et racheté.

4. Complétude

Si la Création, l'Alliance et le Christ constituent les trois grandes interventions de Dieu dans l'histoire du monde, il y en a une quatrième qui est encore à venir, quand Jésus reviendra. La promesse qui est implicite dans la mort et la résurrection du Christ doit se réaliser dans la grande espérance eschatologique ; elle est suggérée par les prophètes de l'Ancien Testament, avec leurs visions du "shalom" - une restauration des relations pacifiques entre et parmi les animaux sauvages, les animaux domestiques et les êtres humains. La Bible nous donne des indices suggestifs et quelques pistes claires sur le devenir de notre planète et des animaux qui y vivent ; toutes les images de l'Ancien et du Nouveau Testament affirment que la biodiversité fera partie des plans éternels de Dieu : le lion et l'agneau, le serpent et l'enfant, les quatre créatures vivantes en adoration devant le trône et qui semblent représenter l'humanité, les animaux sauvages, les animaux domestiques et les oiseaux.

Bien sûr, il y a aussi des images de jugement et de destruction. Il y aura discontinuité et continuité entre ce monde et la nouvelle création. Nous ne pouvons pas sauver la planète, ou sauver la biodiversité uniquement par nos propres efforts : c'est l'œuvre de Dieu et cela exigera une refonte radicale de l'ordre créé.



Pourtant, comme pour l'arche de Noé, tout ce que Dieu a créé dans la joie, tout ce qu'il soutient dans l'amour et sauve dans la grâce sera inclus dans ses plans éternels et cela comprend la biodiversité.

La conclusion inéluctable de ce bref aperçu des grandes interventions de Dieu est que la biodiversité a une valeur, indépendamment de son importance pour l'humanité. Le monde a été fait pour la gloire de Dieu et non pour son exploitation par l'humanité, de sorte que les visions du monde anthropocentriques sont incompatibles avec la Bible. Cependant, les visions écocentriques sont également inadéquates, parce que la valeur de la nature ne vient pas d'elle-même, elle vient de Dieu. La biodiversité est importante parce que Dieu l'a créée, s'en réjouit, la soutient et la rachète. Ainsi, une vision biblique du monde n'est pas anthropocentrique ou écocentrique, mais profondément théocentrique.



Et cela nous amène, enfin, à nous pencher sur la place de l'Église dans les plans de Dieu pour la biodiversité. La Bible n'a pas grand-chose à dire explicitement à ce sujet, et c'est peut-être la raison pour laquelle nous avons été si lents à reconnaître que cela fait partie de notre vocation. Pourtant, si nous prenons au sérieux les desseins de Dieu de la création à la création nouvelle, nous devons nous interroger sur notre rôle. Si le Christ doit racheter et sauver la biodiversité, devons-nous simplement nous asseoir et attendre ? Non, et mille fois non ! Si nous sommes disciples de Jésus, nous sommes appelés à vivre avec ses valeurs et à anticiper dans notre vie la réalité qu'il apportera. Romains 8 affirme avec étonnement que " toute la création attend que les fils et les filles de Dieu soient révélés ". Qui sont les fils et les filles de Dieu ? Ils sont l'Église - la famille de Dieu et le corps du Christ ici sur terre. La création attend l'Église. Aussi étonnant que cela puisse paraître, nous avons un rôle à jouer dans les plans de Dieu pour la rédemption de la création. Nous sommes appelés à être les mains et les pieds du Christ, le cœur et la voix du Christ, ici sur terre, certes pour apporter la bonne nouvelle de Jésus aux âmes perdues, mais aussi pour voir le Christ dans les pauvres et les prisonniers, et encore pour proclamer et démontrer que Jésus est Seigneur en permettant aux créatures faites pour le glorifier et le servir de faire comme Dieu le veut. Ainsi, la sauvegarde de la biodiversité est une conséquence inéluctable de l'affirmation « Jésus est Seigneur » !

Révérend Dr Dave Bookless